

# POLITIQUE ET RELIGION

La religion a pris beaucoup d'importance dans la société à travers la caste. En 1998, c'est un parti religieux qui est élu. On assiste à une montée des nationalismes. Tous les citoyens âgés de plus de 21 ans pouvaient voter au moment de la Constitution. Aujourd'hui, on vote dès 18 ans.

## 1-LES ANNEES 50 ET 60

### Les acteurs politiques

Le suffrage universel propose un changement radical et beaucoup de déplacements aux urnes malgré 85% d'analphabétisme en 1947. Le Congrès remporte  $\frac{3}{4}$  des voix et va être hégémonique sous Nehru, puis Indira Gandhi jusqu'en 1975, date à laquelle elle décrète l'Etat d'Urgence.

Le Congrès est une coalition d'intérêts différents composée d'une intelligentsia anglicisée et éduquée, ainsi que de quelques dynasties d'industriels (Tata...). Ils ont tous lutté contre les Anglais ce qui donne une crédibilité au Congrès. Les industriels financent le parti du Congrès. En échange, ils ont des licences Raj (autorisation pour créer des sociétés.) *Une alliance finance/politique se développe.*

Les élites rurales (théorie de l'économiste Srivinas) : ce sont les castes qui possèdent les terres et détiennent de fait un pouvoir politique. Ils influencent facilement les votes dans les villages. En échange de ces « vote banks », ils vont avoir des avantages : eau, financements...

Il y a encore peu de contre-pouvoir à ce moment-là et les syndicats sont souvent soumis au Congrès. INTUC est le syndicat le plus populaire sous la coupe du Congrès.

*Pour toutes ces raisons, le parti du Congrès a assuré son succès lors de ces élections.*

### Politisation des basses castes

Les recensements britanniques (1872 étant le premier et 1931 le dernier) servaient à connaître et à classer la population dans des catégories, qui ressemblaient aux varna : brahmanes, rajput, castes « good condition », castes inférieures, non-hindous + Adivasi.

Les jati sont faites à partir de cela. Selon Srivinas, la sanskritisation est le moyen de s'élever pour les jati. Les pratiques alimentaires, vestimentaires, religieuses des brahmanes vont être un modèle pour les basses castes. La sanskritisation pousse à la rivalité entre jati. Cela renforce le regroupement en caste.

Les Britanniques vont instaurer des élections séparées : sièges réservés à des Intouchables, des musulmans... Gandhi est contre car il pense qu'on discrimine encore plus les intouchables de cette façon, alors qu'Ambedkar lutte pour les Intouchables : cela aussi va diviser les communautés.

Discrimination positive : la Constitution empêche toute discrimination. L'Etat établit une politique pour aider les basses castes à rattraper leur retard. Elles auront droit à des

quotas dans l'administration et l'éducation. Les Britanniques avaient démarré ce système et Nehru va se servir des recensements britanniques. En 1970, les Dalits vont devenir « scheduled casts » et obtenir 15% de quota. Les Adivasi deviennent « scheduled tribes » et ont 7%. Cela a pour effet de politiser les castes, les pousser à la sanskritisation et obtenir leur certificat de caste. Les grands partis veulent récupérer ces quotas.

## 2-LES ANNEES 80 ET L'APRES ETAT D'URGENCE

Les basses castes et les Intouchables commencent à s'émanciper : les Intouchables se proclament Dalits et les basses castes OBC (« other backward classes »). C'est aussi la montée des contrepouvoirs et des nationalismes.

### Other Backward Classes

Quand on parle de basses castes, c'est souvent des OBC dont on parle. Les Shûdras voyant que les Dalits ont des droits finissent par demander des quotas pour eux aussi. La Commission Mandal estime dans son rapport que les OBC représentent 52% de la population. Vishwanath Pratap Singh, qui arrive après Rajiv Gandhi est le premier premier ministre qui n'appartient pas au Congrès : en 1990, il veut que ces quotas soit acceptés. La Cour Suprême refuse qu'il y ait autant d'emplois réservés. De plus, il est difficile de comprendre qui sont exactement les OBC. A partir de 1993, celles qui ont un revenu correct et une bonne réussite n'ont plus droit aux quotas. Si l'Union Indienne a décidé du statut d'Intouchable, c'est plus compliqué pour les OBC qui proposent des listes de jati qui peuvent être OBC. Certaines sont même de puissant lobbys. Suivant les Etats, les OBC sont plus ou moins reconnues. Au niveau national, ils obtiennent 27% de quotas, mais de manière inégale suivant l'Etat. Le flou autour des OBC fait qu'ils sont insaisissables : parmi les Shudra, qui est vraiment OBC ? Cela amène aux protestations des autres castes. En 2006, les OBC obtiennent des quotas dans les universités, mais c'est un événement sensible. Le parti des OBC est le Samajvadi Party ou SP (qui signifie parti socialiste) créé en 1993. Il est très puissant au Bihar et Uttar Pradesh.

### Les Dalits

Parallèlement aux OBC, les Intouchables se mobilisent. Dalit signifie « bafoué » ou « écrasé ». C'est le terme qu'utilisait Ambedkar qui venait des Mahar, jati la plus basse du Maharashtra : ils retirent la peau des cadavres des animaux, tâche extrêmement impure dans l'hindouisme (lecture conseillée : « ma vie d'Intouchable » de Jadav. Dans les années 20, Ambedkar mobilise les Mahar : « abandonnez votre travail impur, sortez du système hindou ». Ils deviennent les néo-bouddhistes. Un de ces groupes ambedkaristes existe toujours : c'est le RPI (Republic Party of India) mais il est peu populaire, car trop local et trop rattaché aux Mahar. Et les grands partis tentent toujours de récupérer les jati.

En 1990, on a le premier grand parti intouchable : le BSP (Bahujan Samaj Party) avec à sa tête Mayawati. C'est le parti de la plèbe. En 2007, elle est élue pour la quatrième fois en Uttar Pradesh, Etat de l'Inde le plus peuplé, et cette fois-ci sans aucune alliance.

Mais les quotas créent des conflits entre castes, ce qui amène une fragmentation. A la fin des années 90, on quitte le bipartisme pour le multipartisme, avec parfois des alliances contre-nature. Pour les élections de 2009, tout reste donc très ouvert, d'autant plus que Manmohan Singh a des problèmes de santé et que Mayawati est très populaire.

### Les contre-pouvoirs

Montée du nationalisme hindou : dans les années 80, le communalisme se dégrade par l'entremise des mauvais rapports grandissants hindous/musulmans. Nehru voulait le sécularisme : chaque communauté religieuse a la bienveillance de l'Etat. Les Codes Civils sont régis par trois codes différents suivant qu'on soit hindou (incluant bouddhiste, sikh et jaïn), musulman ou chrétien. Sous Nehru, les musulmans sont très préservés. Dans les années 70, c'est le début de la dégradation sur les questions de langue (l'ourdou n'est pas encore langue officielle). En 1989, il devient langue officielle de l'Uttar Pradesh. Puis la question de l'accès à l'administration crée des tensions : les musulmans sont moins bien lotis que les hindous.

Dans les années 80, c'est la montée des violences communalistes. Les partis nationalistes hindous vont instrumentaliser ce malaise : en 1923, le nationaliste Savarkar «écrit un pamphlet, l'« hindutvah ». Il codifie l'hindouisme dans une unité culturelle organiciste. Les musulmans sont sommés de s'adapter. Le RSS (Rastriya Swajamsevak Sangh) est une association de volontaires rattachés à des réseaux brahmanisés d'Inde du nord et mouvement idéologique organisé en shaka qui font des réunions de propagande sur les traditions hindous sanskritistes. Ce n'est pas un parti au début. Gandhi a été assassiné par Godse du RSS. Aujourd'hui, il crée ses propres partis (BJP et beaucoup d'autres) ou des groupuscules violents comme le VHP. Les musulmans deviennent des boucs émissaires faciles dans un contexte de crise sociale et de montée des OBC, Dalits et nationalismes.

Dans le sud, des Dalits se convertissent à l'islam. Le drame d'Ayodhya (au 16<sup>ème</sup> siècle, une mosquée avait été construite sur le lieu de naissance présumé de Rama) n'a pas éclaté d'un coup mais a été préparé pendant 10 ans : chaque hindou a été appelé à reconstruire le temple de Rama. En 1990, Advani à la tête du BJP prend la tête d'un pèlerinage gigantesque vers Ayodhya au Gujarat. La marche est arrêtée. La deuxième marche va fonctionner et la mosquée sera détruite. A la suite de cet événement, le parti du Congrès tente de dissoudre le BJP, qui prend quand même le pouvoir en 1998. Le discours religieux extrémiste du BJP se banalise : les anti-musulmans demandent un code civil commun, la limitation de la conversion à l'islam. Il garde le pouvoir jusqu'en 2004. En 2002, un groupe musulman arrête un train en protestation. Les violences se déchaînent (plus de 1000 morts). Cette violence archaïque fait réfléchir. Mais le BJP finit par perdre aux élections.

### 3-LES ENTORSES AU PLURALISME DEMOCRATIQUE

#### Criminalisation et corruption dans la politique

Malgré la Cour Suprême, la criminalisation de la sphère politique est en grande augmentation depuis 20 ans, l'affaire Bofors compromet Rajiv Gandhi qui aurait reçu 50 millions de dollars de cette firme. Le racket et le kidnapping se généralisent. En réaction, l'Etat met en place des institutions plus fortes :

- contrôle des financements
- par la presse : en 2001, le journal Tehelka tend un piège au BJP et prouve son implication dans la corruption.
- Commissions électorales : un « chief commissioner » nommé un chef dans chaque état pour vérifier les votes, fraudes et intimidations.

#### Conclusion

- Montée des basses castes : les jati se mobilisent horizontalement, par groupes d'intérêt, ce qui amène à la fragmentation des revendications et donc de la politique.
- Abandon du bipartisme et apparition d'alliances, parfois contre-nature.
- Banalisation de la violence et du terrorisme (le BJP instrumentalise les attentats de Bombay).
- Election de 2009 : il y a trois grandes alliances : BSP/régionaux menés par Mayawati ; l'UPA, alliance Congrès/SP, menée par Manmohan Singh mal en point physiquement ; et NDA (National Democratic Alliance) BJP/RSS menée par Advani. Ces troubles idéologiques font que l'on est en pleine incertitude sur qui gagnera les élections.